

Les échanges de matériel électronique

Anne-Marie Boudard*

La place des industries du traitement de l'information est déjà très importante dans l'activité économique mondiale et les experts prévoient tous une forte croissance de ce secteur dans les dix années à venir. En effet la demande d'informations s'accroît et le matériel électronique pour traiter ces informations est de plus en plus performant et de moins en moins cher.

L'industrie électronique est très internationalisée, le ratio des échanges sur la production est voisin de 40 %¹, et les entreprises de ce secteur, qui sont le plus souvent multinationales, ne peuvent fonctionner sans s'approvisionner à l'étranger. Il n'est donc pas étonnant que les échanges de la branche électronique soient en progression depuis vingt ans : ils représentaient 4 % du commerce mondial de produits manufacturés en 1967 et 10 % en 1986, soit 150 milliards de dollars.

* Anne-Marie Boudard est responsable du département « Banque de données » au CEPIL.

1. Fouquin M. : « Industrie mondiale : la compétitivité à tout prix », chap.4, *Economica*, 1986.

Les produits électroniques dans la banque CHELEM

FL : composants électroniques actifs : lampes, tubes, semi-conducteurs, circuits intégrés (à l'exclusion des composants passifs, résistances, isolateurs, etc. classés dans FR).

FM : produits de l'électronique grand public : récepteurs de radio-diffusion et de télévision, appareils pour l'enregistrement et la reproduction du son.

FN : matériel de télécommunication : émetteurs de radio-diffusion et de télévision, téléphones, appareils de transmission et de guidage.

FO : informatique : machines pour le bureau, machines classiques et électroniques, ordinateurs.

Une forte croissance en valeur, malgré la baisse des prix

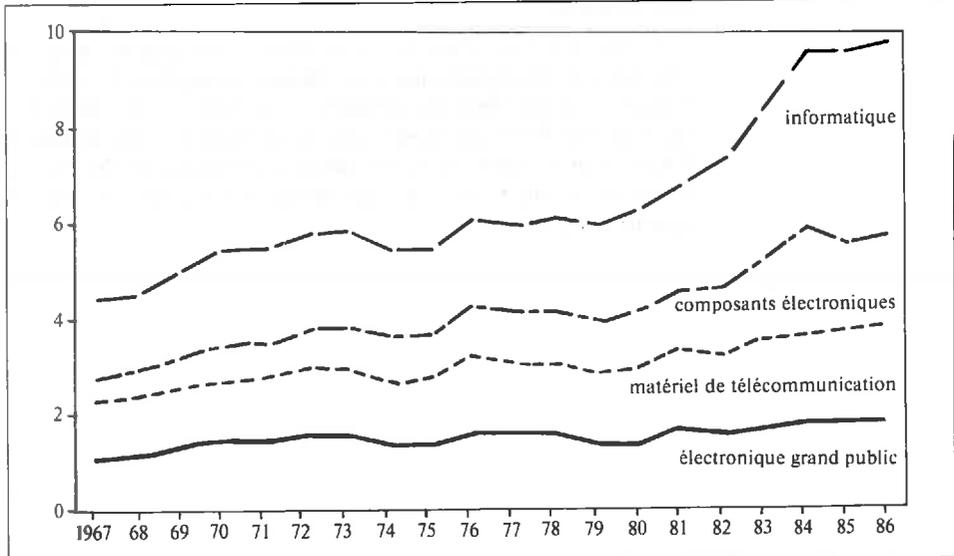
En valeur, de 1967 à 1980 les échanges des quatre catégories de produits électroniques ont des croissances presque parallèles au sein du commerce mondial manufacturier. A partir de 1981 les composants électroniques et surtout l'informatique ont une croissance plus forte que les deux autres catégories : entre 1980 et 1985 l'informatique double son poids dans le manufacturier, de 2 à 4 %.

A partir de 1984 le poids de l'ensemble de la branche stagne : le taux de croissance moyen annuel des échanges de produits électroniques exprimés en dollars courants est, entre 1984 et 1986, sensiblement le même que celui de l'ensemble des produits manufacturés, soit un peu moins de 13 %.

Cependant, en volume la demande internationale de produits électroniques ne cesse de croître. Leurs prix sont en effet en baisse depuis le début de la période observée et particulièrement ceux des composants les dernières années.

Parts des différents produits dans le commerce mondial

en % du commerce mondial manufacturier



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

La poussée japonaise

Les quatre catégories de produits étudiées sont concernées par la forte pression de l'industrie électronique japonaise sur le marché mondial.

Les Etats-Unis sont les plus touchés. Ils ont perdu leurs excédents là où ils en avaient et pour l'électronique grand public ils n'ont pas réussi à résorber leur déficit.

La Communauté européenne est moins touchée que les Etats-Unis, mais malgré la réduction de ses importations depuis 1975 elle n'est excédentaire que pour le matériel de télécommunication. Cependant son déficit pour les trois autres catégories est plutôt en voie de réduction à partir de 1983.

Dans le secteur de l'électronique grand public la domination japonaise est écrasante depuis le début de la période observée. L'excédent de la zone Asie en développement², après un bon démarrage entre 1970 et 1978, ne progresse plus. Cet excédent, peu important par rapport à celui du Japon, représente quand même plus de 50 % des exportations de la zone.

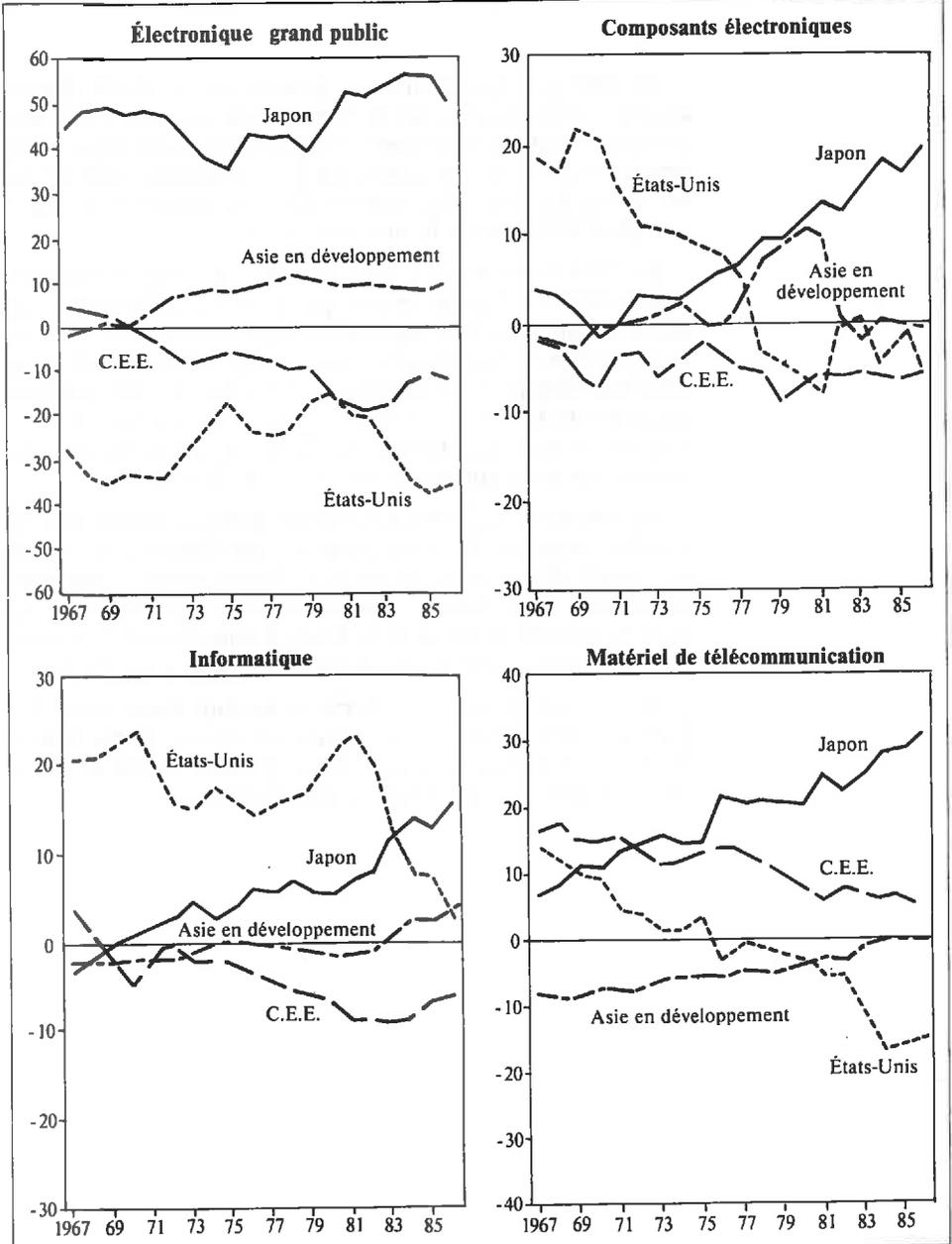
La progression du Japon pour les trois autres catégories est constante et particulièrement forte dans le cas des composants électroniques.

Entre 1977 et 1981 la zone Asie avait acquis pour les composants électroniques un excédent presque égal à celui du Japon, mais en 1986 elle se retrouve déficitaire. Ce déficit est dû à la très forte croissance des importations : les achats de l'Asie représentent 30 % du commerce mondial de composants et les deux tiers de ces achats sont effectués par les quatre dragons.

2. Inde, Indonésie, Corée du Sud, Hong Kong, Taïwan, Singapour et autres pays d'Asie du Sud, dont Malaisie et Thaïlande.

Soldes relatifs

en % du commerce mondial de la catégorie



Source : CEPPII - Banque de données CHELEM.

Exportations : la part du lion japonais et celle des quatre dragons

En 1967 les exportations européennes de produits électroniques représentaient plus de la moitié du commerce mondial de ces produits. L'Allemagne fédérale se trouvait au premier rang en Europe, au troisième rang dans le monde. Loin devant les autres, les Etats-Unis avaient 23 % du marché et le Japon se taillait déjà une belle part avec 15 %.

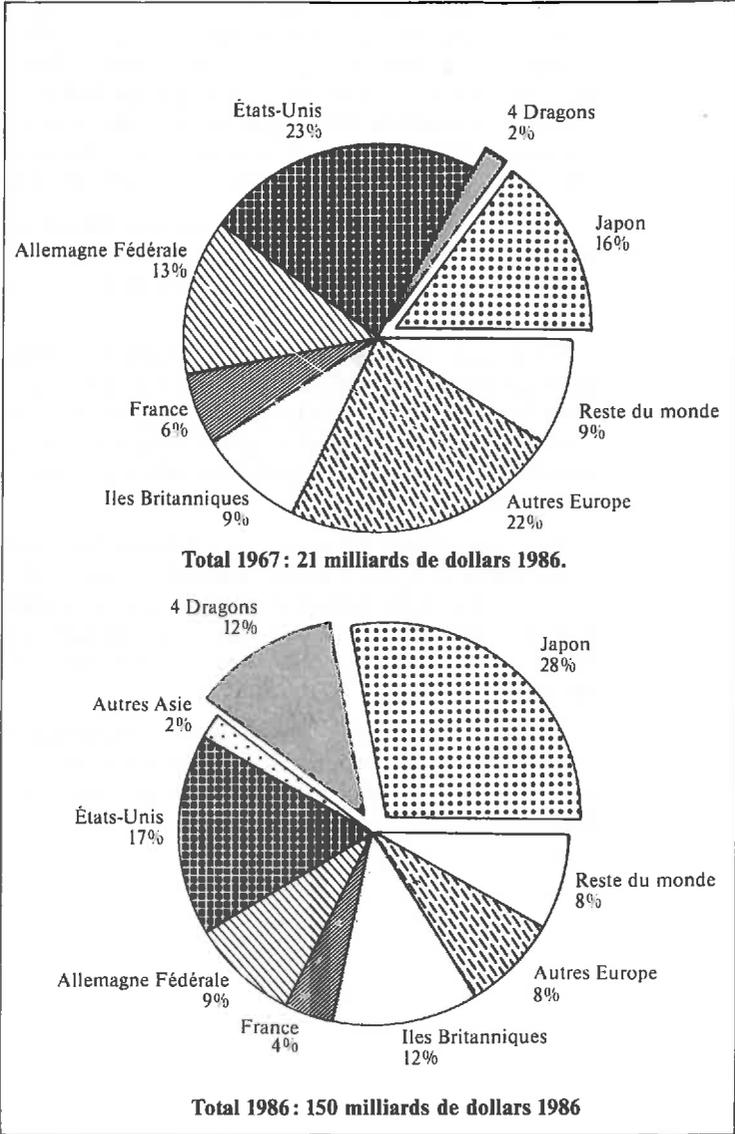
En 1986 le palmarès a bien changé. L'Europe occidentale tout entière fait à peine mieux que le Japon qui est passé au premier rang avec des exportations qui représentent 28 % du commerce mondial. Tous les pays européens régressent. Les Pays-Bas sont les plus touchés. Ce sont les îles Britanniques qui résistent le mieux à la poussée asiatique, grâce au développement des exportations de l'Irlande. Le poids de l'ensemble des pays européens est passé de 51 % à 33 %.

On voit aussi en bonne position un nouveau fournisseur du marché mondial, la zone Asie en développement rapide constituée des « quatre dragons », Hong Kong, Singapour, Corée du Sud et Taïwan. Les quatre pays ont progressé sur toute la période observée mais Hong Kong s'essouffle à partir de 1980 alors que les trois autres continuent à progresser.

Les Etats-Unis ne résistent pas beaucoup mieux que l'Europe à la poussée des exportateurs asiatiques : ils perdent en 20 ans 30 % de leur part de marché mondial et sont devancés par le Japon depuis une quinzaine d'années.

Structure des exportations de matériel électronique

en % du commerce mondial



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

Les importations : l'Europe et le Pacifique

La structure géographique des importations mondiales d'électronique n'a pas été bouleversée entre 1967 et 1986. Cependant la part de l'Europe occidentale diminue légèrement de 48 à 42 %, celle des pays d'Asie du Sud-Est double de 5 à 11 %. A partir de 1981 la part des importations américaines augmente de 16 à 25 % et celle des pays du Sud, Afrique, Moyen-Orient et Amérique latine, régresse de 13 à 7 %.

En 1986 les trois zones importatrices Etats-Unis, Europe occidentale et Asie du sud-est³ ont des structures d'approvisionnement très différentes, en ce qui concerne les fournisseurs et aussi les produits.

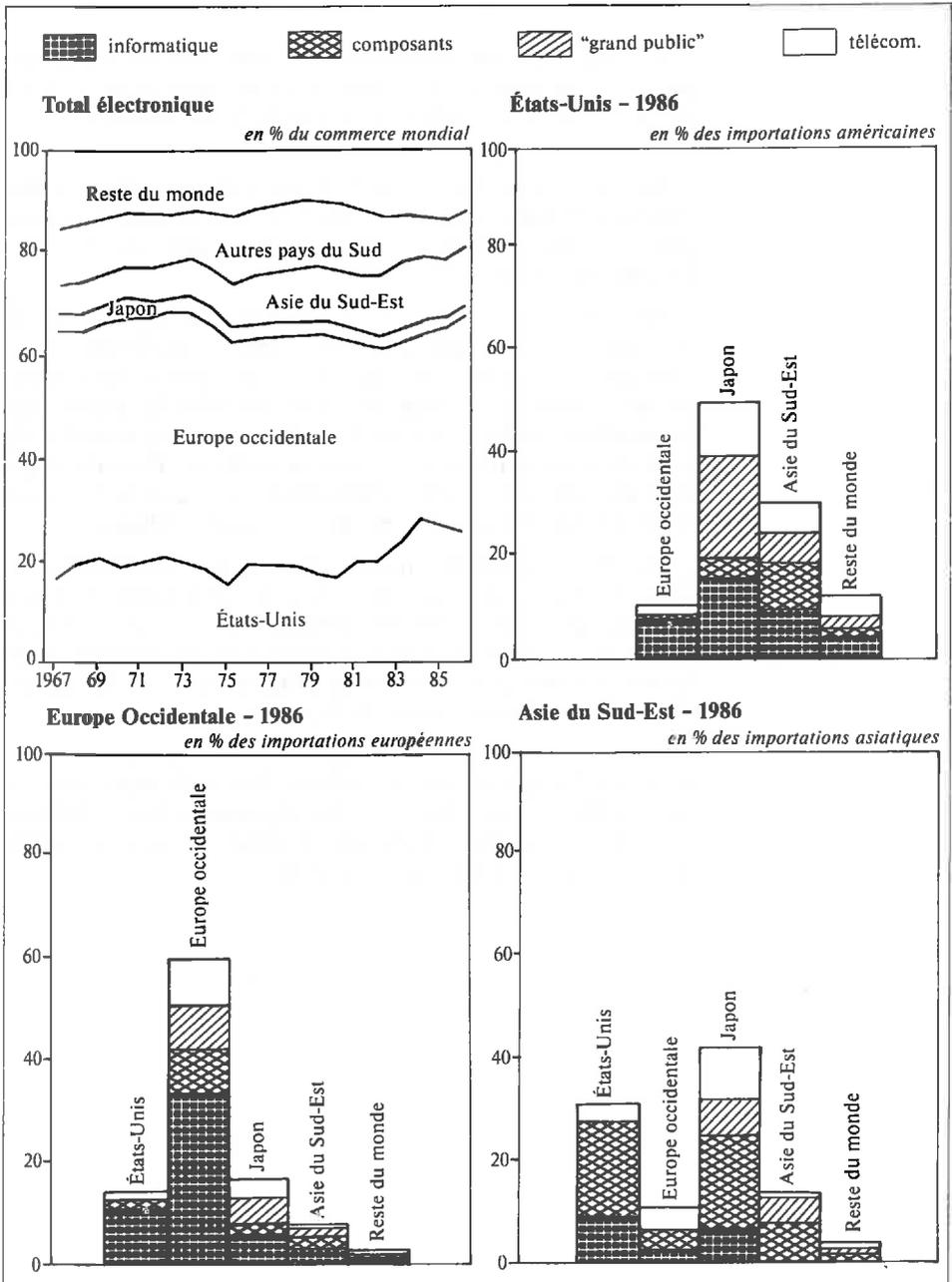
La moitié des importations américaines de matériel électronique provient du Japon et c'est aussi le Japon qui fournit 40 % des importations de la zone Asie en développement. Par contre l'Europe se fournit essentiellement sur son propre marché : le commerce intra-européen représente 60 % des importations de la zone.

Les Etats-Unis achètent dans l'ensemble presque autant d'électronique « grand public » que de matériel informatique. Mais alors que les achats d'informatique sont répartis entre tous les fournisseurs, les achats d'électronique « grand public » sont concentrés sur l'Asie et principalement sur le Japon.

Plus de la moitié des importations européennes est constituée de matériel informatique et ce ratio atteint 80 % en ce qui concerne le matériel électronique en provenance des Etats-Unis à destination de l'Europe.

3. Hong Kong, Taïwan, Corée du Sud, Malaisie, Thaïlande, Singapour, Philippines.

Structure des importations



Source: CEPII - Banque de données CHELEM.

L'informatique en Europe : en circuit fermé

Les exportations européennes de matériel informatique, qui représentaient 57 % du commerce mondial de ce produit en 1967, n'en représentent plus que 36 % en 1984 et 41 % en 1986.

Sur toute la période les trois principaux exportateurs sont l'Allemagne fédérale, le Royaume-Uni et la France. Ces pays sont aussi les principaux importateurs et sont tous les trois déficitaires en 1986.

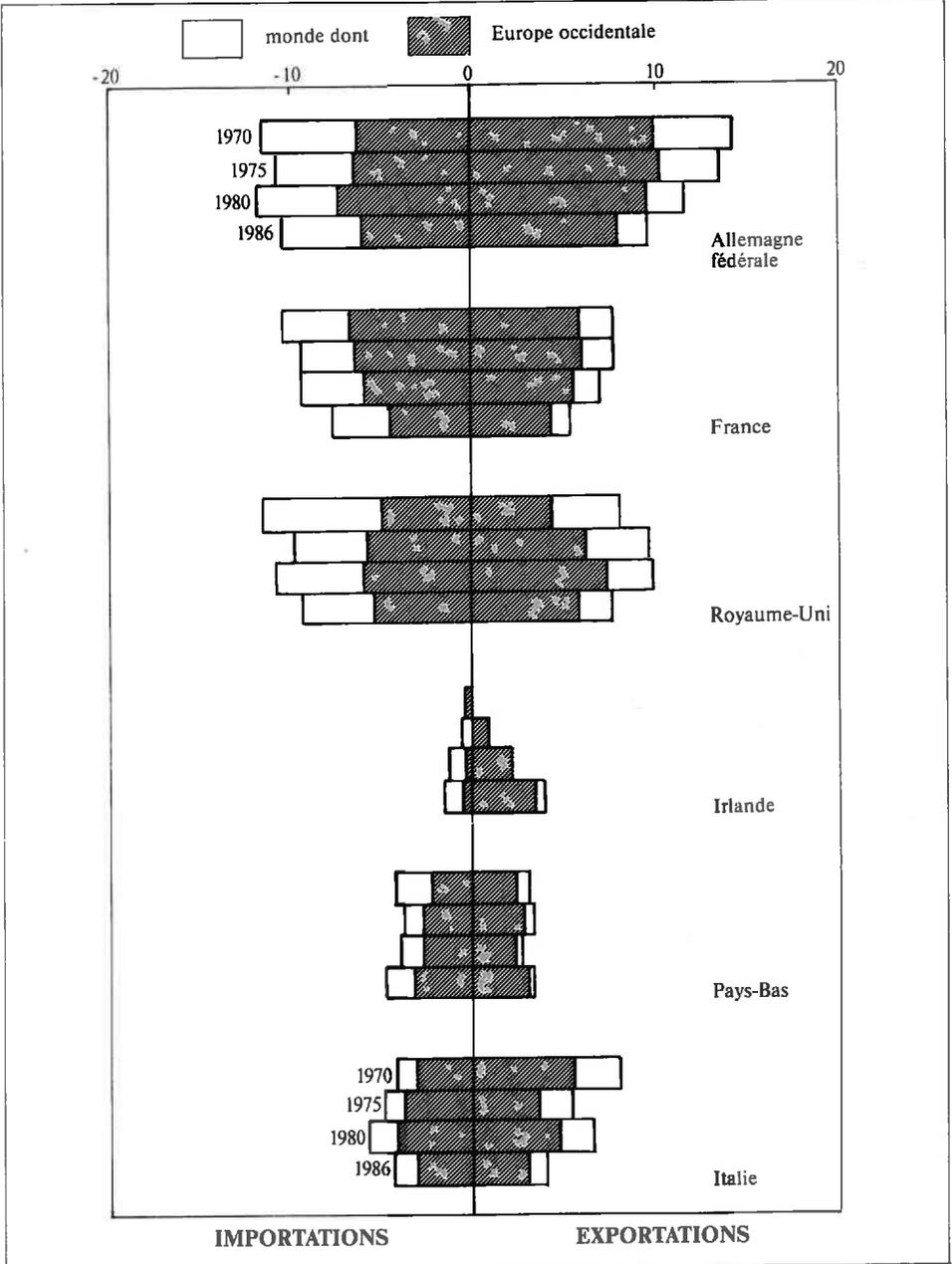
Le seul pays excédentaire est l'Irlande. C'est à partir de 1973, date d'entrée dans le Marché commun des îles Britanniques, que les exportations irlandaises ont commencé à prendre de l'importance pour atteindre en 1986 le niveau des exportations italiennes avec 4 % du commerce mondial de matériel informatique. Alors que le poids de l'informatique dans les exportations manufacturières est voisin de 3 % pour l'ensemble de l'Europe, il est de 28 % pour l'Irlande.

En 1986 le commerce intra-européen de matériel informatique ne représente « qu'un tiers » du commerce mondial, alors que pour l'ensemble des produits manufacturés ce ratio atteint 50 %. Mais 80 % des exportations européennes d'informatique sont à destination de l'Europe et 63 % des importations sont en provenance de l'Europe.

Cette forte circulation de matériel informatique à l'intérieur de l'Europe est due à une forte demande, mais aussi au fait que les firmes multinationales implantées dans différents pays fabriquent dans chacun de ces pays des produits différents qui sont ensuite exportés ailleurs.

Importations et exportations d'informatique en Europe

en % du commerce mondial



Source : CEPII - Banque de données CHELEM.

